Face aux attaques successives visant les laboratoires de biologie médicale, le syndicat de biologistes médicaux BIOPRAT interpelle le Président de la République au travers d'une lettre ouverte et lui demandant de revenir sur la récente loi redéfinissant les normes et contraintes financières qui pèse sur une profession médicale menacée de disparaître.

Suite à l'annonce du projet de baisse de 150 millions d'euro dans le cadre du PLFSS 2014, le syndicat BIOPRAT s'alarme de la poursuite du jeu de massacre dont est victime la biologie médicale.

Il rappelle au gouvernement que ces baisses itératives intenables menacent des milliers d'emplois, déjà mis en danger par la réforme récemment adoptée.

Le syndicat BIOPRAT demande au Président de la République de revenir sur cette réforme, orchestrée par le réseau d'influence de Jérôme Cahuzac dans le but de pousser les biologistes à vendre aux groupes financiers
, en supprimant les contraintes insupportables regroupées sous le terme d'accréditation.

Il propose que ces obligations soient remplacées par des formations et des auto-contrôles gérées par la profession elle-même, à l'identique de ce qui se pratique dans l'ensemble du secteur médical.

Le syndicat BIOPRAT rappelle que les biologistes sont des professionnels BAC+12 qui travaillent, embauchent, investissent en permanence pour améliorer la qualité de leur mission sanitaire.

Il insiste aussi sur le fait que l'augmentation des dépenses de biologie est en grande partie liée à l'apparition de nouvelles pathologies, d'un suivi médical plus poussé et de la généralisation de la CMU et de l'AME, faits dont la profession ne peut être tenue pour responsable.

Enfin le syndicat dénonce la financiarisation du secteur induite par la réforme qui a pour conséquence le blocage de l'installation des jeunes diplômés, rappelant que les étudiants désertent aujourd'hui complètement la filière lors des choix d'internat, ce qui pose un grave problème de santé publique.

Le syndicat dénonce enfin les pressions actuelle du COFRAC, qui finissent par mettre les biologistes dans des situations si intenables qu'ils n'ont plus comme seule solution que de vendre au plus vite.

Pour lire la lettre ouverte du syndicat Bioprat au Président de la République, François Hollande , cliquez ici